

AMP

Collection « Trames »
dirigée par Bernadette Allain-Launay
et Serge Vallon

L'objectif de la collection est de constituer une « bibliothèque de travail » des professionnels du champ social et médico-social. Elle propose des synthèses de connaissances, des outils de réflexion et d'analyse, toujours référés à la pratique professionnelle, selon notamment trois axes : les publics de l'intervention sanitaire et sociale, les structures et les modes de prise en charge, les pratiques éducatives.

Retrouvez tous les titres parus sur
www.editions-eres.com

Arlette Durual
et
Patrick Perrard

AMP

Aide médico-psychologique :
un métier à découvrir,
des professionnels à reconnaître

Trames

The logo for Éditions érès features the word 'érès' in a bold, lowercase, sans-serif font. A small vertical rectangle is positioned between the 'é' and 'r', containing the word 'éditions' written vertically in a smaller font.

Extrait de la publication

Nos remerciements s'adressent à tous ceux qui ont participé de près ou de loin, chacun à sa manière, à cet ouvrage, mais aussi à ceux qui, au quotidien, participent à faire connaître ce métier.

Conception de la couverture :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2013
ME - ISBN PDF : 978-2-7492-1788-8
Première édition © Éditions érès, 2008
33 avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC),
20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris,
tél. : 01 44 07 47 70 / Fax : 01 46 34 67 19

Extrait de la publication

Table des matières

Prologue	7
Introduction	9

I. HISTOIRE DE L'AMP OU LA GENÈSE D'UN MÉTIER

1. M ^{me} Guérin : un parent éloigné ?	17
2. L'aide maternelle : figure originelle de l'AMP ..	21
3. Naissance officielle et développement d'un métier	26
4. L'AMP en devenir	32

II. L'AMP ET LES PERSONNES DÉPENDANTES

5. Un cadre général	39
6. Travailler auprès d'enfants	43
7. Travailler auprès d'adultes	52
8. Travailler auprès de personnes âgées	65

III. LE TRAVAIL DE L'AMP

9. Des fonctions et des compétences.....	75
10. Les temps du quotidien.....	80
11. Un métier du lien et de la relation	95
12. Travailler avec d'autres	111

IV. DEVENIR AMP

13. Ils sont devenus AMP	119
14. Pour devenir AMP	141
Épilogue	155
Bibliographie	157
Glossaire des sigles utilisés	160
Annexes	161

Prologue

Lorsque j'entendis parler pour la première fois du métier d'aide médico-psychologique (AMP), j'étais moi-même en situation de formation « en alternance » pour préparer un diplôme supérieur en travail social (DSTS). Alors assistante sociale dans un conseil général, je n'avais jamais soupçonné l'existence d'un tel métier. Quelle ne fut donc pas ma surprise lorsque Patrick Perrard, lui-même en formation DSTS, m'incita à poser ma candidature à l'ADEA, centre de formation situé à Bourg-en-Bresse, justement pour participer à la mise en place de la formation des AMP dans cet établissement.

Par méconnaissance du métier, je fus réticente au début, je dois bien l'avouer... Mais je me suis finalement positionnée sur le poste, ayant envie de tenter l'aventure, et j'ai été recrutée. À partir de septembre 2002 j'ai donc fait la connaissance de ce métier ou plutôt des gens qui font vivre ce métier. Aujourd'hui,

je suis devenue responsable de la filière des AMP, entre autres fonctions.

Près de cinq années plus tard, c'est moi qui sollicitais cette fois Patrick ¹ pour un nouveau projet : celui d'écrire. C'est ensemble que nous prîmes la décision d'unir une nouvelle fois nos forces pour donner naissance à cet ouvrage, celui-ci nous apparaissant comme la voie possible pour exprimer ce que nous avons à dire sur ce métier et, pour ma part, pour remercier tous ces AMP qui m'ont beaucoup appris sur mon métier de formatrice.

Les mots sont venus finalement assez aisément, les pages se sont noircies au fil des mois avec plus de plaisir que d'écueils à dépasser, comme si, au fond, les choses étaient déjà prêtes depuis un moment ; comme en attente d'être enfin exprimées. Certains écrits d'AMP, relus pour être mobilisés dans cet ouvrage, m'ont touchée ; ils ont fait rebondir la réflexion et ont soutenu l'envie d'aller au bout de ce projet.

Arlette Durual

1. Patrick Perrard est lui-même devenu responsable du pôle travail social à l'ADEA.

Introduction

Dès les premières rencontres avec des AMP en formation, ce qui nous a frappés d'emblée est l'engagement de ces personnes dans leur quotidien de travail, ainsi que l'authenticité de la parole confiée, sur ce quotidien, dans l'espace du centre de formation. Leurs propos venaient faire écho à nos propres valeurs au sujet du travail à conduire auprès de personnes en grande difficulté. Ils se positionnaient déjà comme de véritables travailleurs sociaux mais ils ne le savaient pas encore. Ce n'étaient pas les capacités qui leur faisaient défaut mais les mots pour théoriser une pratique, pour rendre visible ce qu'ils tentaient d'accomplir avec beaucoup de patience et de ténacité à la fois. Parfois, il ne leur manquait que quelques éclairages conceptuels pour mettre en forme une pensée et l'exprimer ; d'autres fois, ils avaient besoin d'insister sur leur ressenti dans les situations de travail pour arriver à comprendre ce qui était en jeu et pouvoir construire un positionnement plus adapté.

Souvent, ils devaient parvenir à croire en leur propre capacité à obtenir un diplôme pour enfin se sentir légitimes et reconnus comme des professionnels à part entière. Mais à chaque fois, ils nous ont accordé leur confiance, ils ont accepté de jouer le jeu de la transformation même s'il leur fallait, pour cela, traverser de fortes turbulences ; chacune de ces rencontres a été unique et, à sa manière, enrichissante...

Au fil des années passées à accompagner ces gens, l'envie a grandi de participer, à notre tour, à faire connaître ce métier, à faire reconnaître ceux qui l'exercent et, du même coup, à rendre davantage visible ce monde caché de la grande dépendance. L'envie au fond, non pas d'écrire une « théorie » du métier, mais de le faire vivre en exposant, sur le devant de la scène, les AMP si longtemps demeurés en coulisses. Ainsi, il nous apparaissait que ce métier s'exerce « dans l'ombre » (à l'intérieur des établissements) et n'avait de cesse d'être discret comme pour nous protéger de ce que nous aurions pu être ou de ce que nous allons devenir : déficient, malade, vieillissant... Au fond, l'AMP se cache et cache ce que nous n'aimons pas voir tant il est difficile de se projeter dépendant, en déchéance ; il se dissipe dans l'action aussi, ses journées s'évaporant au rythme des tâches à accomplir. Dès 2003, nous écrivions : « Mais si vous vous rapprochez du tableau (il est impressionniste), si vous acceptez de perdre la vue d'ensemble qui ne représentait qu'harmonie à vos yeux, vous avez peut-être déjà fait cette expérience devant une œuvre de Monet, vous le verrez apparaître : là,

tout en bas, sur le côté gauche, il caresse doucement cette main déformée par les rhumatismes, il console ce visage en pleurs ; il lisse les traits, adoucit les peurs afin de ne plus faire d'ombre au tableau ! » L'envie de dévoiler ce métier, de faire exister les personnes qui l'incarnent s'est ainsi accrue au fil des années, jusqu'à s'imposer comme une étape incontournable dans notre propre parcours de professionnels du travail social.

Dans le cadre de leur parcours de formation, les AMP élaborent de nombreux écrits. Tout au long des dix-huit mois de cette formation, ils apprennent à retranscrire des situations professionnelles et à les analyser, ils apprennent aussi à exprimer leur ressenti, à mieux saisir les enjeux de la relation avec les personnes accompagnées ; au fil des mois, ils écrivent et réécrivent jusqu'à parvenir à mettre en mots des maux lancinants, parfois même violents. Ces écrits permettent aussi aux AMP de porter leur parole sur leur terrain professionnel, de prendre part au travail d'équipe, de s'inscrire dans la vie de l'établissement.

Nous avons fait le choix, dans cet ouvrage, de présenter un certain nombre de ces écrits, tant il nous paraissait important de montrer ce dont ces stagiaires, devenus des professionnels, sont capables. Peut-être le lecteur aura-t-il d'ailleurs, à cette occasion, envie de devenir lui-même un AMP. Mais avant de se lancer dans cette aventure, il convient de regarder plus précisément ce qu'elle engage.

Hughes ¹ affirme que « le métier d'un homme est l'une des composantes les plus importantes de son identité sociale, de son moi et même de son destin dans son unique existence » ; on comprendra donc qu'il l'est d'autant plus quand sa « matière première » est un autre homme. Mais pas n'importe quel homme : un homme dont l'existence va dépendre du soin qui lui sera accordé. Cela peut paraître évident lorsqu'il s'agit de prendre soin d'un nourrisson ; cela devient beaucoup plus complexe lorsqu'il s'agit d'avoir à assurer le bien-être d'une personne difforme, étrange à nos yeux dans son comportement, repoussante de par son apparence ou son attitude. Pourtant, elle a autant besoin de nous pour vivre. Un métier qui consiste à être responsable de la vie d'autrui engage donc bien tout l'être de celui qui décide d'occuper cette place, même s'il s'agit d'être « professionnel ». À partir de ce postulat, nous souhaitons rendre plus visible ce métier d'AMP et la réalité de son travail pour ceux qui voudraient s'y destiner ; mettre en évidence les valeurs fortes qui, d'après nous, doivent sous-tendre la position d'un tel professionnel, donner une image des personnes qui assument déjà cette fonction et enfin éclairer sur les itinéraires possibles pour devenir ce professionnel.

Dans cet ouvrage, nous proposons donc tout d'abord de parcourir l'histoire de ce métier et de montrer comment une activité s'est peu à peu construite pour devenir un métier certifié et en pleine expansion

1. E.C. Hughes, 1996, *Le regard sociologique*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales.

(première partie). Le lecteur découvrira ensuite auprès de quels publics et dans quels établissements l'AMP est susceptible d'exercer (deuxième partie) et quel est son quotidien de travail (troisième partie). Au cours de cette troisième partie nous nous attarderons tout particulièrement sur ce qui fonde, pour nous, le cœur de métier ; nous tenterons également de mettre en lumière l'éthique qui doit sous-tendre cette pratique auprès de personnes différentes. Entre parcours singuliers et cadre réglementaire, la quatrième partie permettra de découvrir les voies qui mènent à cette profession.

Avant d'entrer vraiment dans le propos, nous souhaitons faire une dernière remarque préalable. Elle concerne le parti pris, tout au long de l'ouvrage, de désigner les AMP sous le pronom personnel masculin « ils ». Plusieurs possibilités s'offraient en fait à nous : dire « elle » pour insister sur « l'aide » médico-psychologique ; nous aurions également pu dire « elles » pour marquer la forte féminisation du métier (plus de 80 % des AMP sont des femmes). Conformément aux règles grammaticales en vigueur, nous avons finalement adopté le « ils » pour désigner l'ensemble de ces femmes et hommes qui exercent le métier d'AMP.

I

Histoire de l'AMP ou la genèse d'un métier

« L'écriture de l'histoire risque l'énoncé du sens... »

Michel de Certeau

1
M^{me} Guérin :
un parent éloigné ?

Tenter de retracer l'histoire de ce métier nous est apparu à la fois comme un préalable incontournable (ne dit-on pas familièrement qu'il faut savoir d'où l'on vient pour savoir qui l'on est ?) mais aussi comme un exercice difficile. En effet, parmi les éléments recueillis, il nous a fallu faire une sélection et choisir ceux qui seraient pertinents pour éclairer notre point de vue.

Cette approche ne prétend donc pas « faire le tour » de la question mais tente plutôt de mettre en lumière des moments, des figures ou encore des textes qui ont participé à façonner l'AMP d'hier jusqu'à aujourd'hui. Ainsi, pour commencer, nous vous proposons une sorte de généalogie du métier.

VICTOR, L'ENFANT SAUVAGE

Le 8 janvier 1800, en Aveyron (à Saint-Sernin-sur-Rance précisément), un enfant qu'on dit alors « sauvage » est capturé. Il avait déjà été aperçu dans les bois, deux ans auparavant, par des chasseurs à qui il avait échappé. La description qu'on fait alors de lui est la suivante : c'est un enfant inconnu qui se conduit comme un animal ; il marche à quatre pattes, son corps est velu, il se nourrit de plantes ; il peut être violent et paraît sourd et muet.

Après avoir été placé à l'hospice civil de Saint-Affrique puis, sur décision du ministre de l'Intérieur (Lucien Bonaparte), à l'Institut national des sourds et muets (dirigé alors par l'abbé Sicard), il est finalement confié à un jeune chirurgien du nom de Jean Itard ¹, travaillant lui-même comme consultant pour les sourds et muets. Celui-ci estime en effet que Victor n'est pas « incurable » et il souhaite à la fois entreprendre une observation approfondie de cet enfant et participer à sa socialisation ; il va alors l'accueillir à son domicile. Sur place, M^{me} Guérin, la gouvernante du docteur Itard, va être chargée d'aider ce dernier dans la prise en charge de Victor ; elle percevra même « 150 francs pour ses soins et peines ».

Lorsque François Truffaut ² porte à l'écran cette histoire en 1970, M^{me} Guérin prend les traits d'une

1. J. Itard, « Mémoire et rapport sur Victor de l'Aveyron », dans Malson L., *Les enfants sauvages*, 2003, Paris, 10-18.

2. *Enfant sauvage*, réalisé par F. Truffaut, sortie le 26 février 1970, d'après *Mémoire et rapport sur Victor de l'Aveyron* de J. Itard.

femme chaleureuse qui accueille et rassure cet enfant dès son arrivée : « Viens, mon garçon, tu seras bien ici, voilà la salle à manger... il faut que tu connaisses la maison. » C'est elle qui va le laver, lui couper les cheveux, l'habiller. Ainsi, en quelques scènes, elle fait passer Victor de l'état d'« enfant sauvage » à l'état de « petit d'homme ». Au moment du repas, elle se place tout près de lui et lui montre comment tenir une cuillère pour manger la soupe ; comme il a des difficultés à tenir droit sur ses deux pieds (rappelons qu'il marchait à quatre pattes lorsqu'il a été découvert dans la forêt) elle le soutient et l'aide à marcher.

M^{ME} GUÉRIN

Tout au long du film, nous entendrons M^{me} Guérin encourager Victor ou le féliciter lorsqu'il réussit un exercice. Elle porte une attention soutenue à ses moindres faits et gestes, surveille ses progrès et les communique au docteur Itard. Elle a souvent des gestes affectueux pour l'enfant : elle lui caresse la tête ou lui entoure les épaules, par exemple. Enfin, en cas de crise (Victor se jette parfois à terre en râlant et en se débattant), elle l'enveloppe de tout son corps, le maintient serré contre elle et lui parle pour le calmer.

Le spectateur comprend que M^{me} Guérin prend soin de Victor comme elle le ferait avec son propre enfant : elle veille sur son bien-être, assure sa sécurité ; elle lui apporte également de l'affection. Elle est d'ailleurs très peinée lorsque le docteur Itard n'est

pas certain de pouvoir continuer à accueillir Victor ; ses larmes témoignent de son attachement à l'enfant.

En ce début de XIX^e siècle, le docteur Itard apparaît comme un précurseur d'une approche médico-pédagogique : il va à la fois dresser un bilan psychopathologique de Victor et chercher à éveiller sa sensibilité et sa vie communicationnelle. À ses côtés, M^{me} Guérin apparaît à la fois comme « présence maternelle » pour Victor et comme une « aide » pour le docteur Itard : « Victor sera pris en charge par M^{me} Guérin à laquelle il s'attachera et qui elle-même, de façon continue, travaillera à sa socialisation » (*ibid.*)